

L'ECCO DU FNAR



FONDS NATIONAL
ALFRED RENARD

Sommaire :

- Santos-Dumont et le joaillier Cartier
- Souvenirs, souvenirs !

Santos-Dumont et le joaillier Cartier



*Neuilly, juillet 1898
Alberto Santos-Dumont à bord de
la nacelle de son ballon « Brazil ».
Il porte une montre à gousset qui
n'est pas encore celle de Cartier.*

A la fin du XIX^e siècle, Alberto Santos-Dumont (1873-1932), brésilien d'ascendance française, s'installe en France pour étudier. Il participe à de nombreuses courses automobiles. Petit à petit, il s'oriente vers le domaine de l'air pour lequel il manifeste un vif intérêt.

Septembre 1898, Alberto, doté d'une fortune confortable que lui a confiée son père, n'a que 25 ans. Après plusieurs vols en ballon qui l'ont séduit, il se retrouve aux commandes de sa première machine volante, le dirigeable Santos-Dumont numéro 1.

Ayant eu vent des exploits des frères Wright, il donne son temps à l'aviation au point d'y

consacrer une grande partie de sa fortune en perfectionnant des avions. Il participe à de nombreux concours et, connu comme étant généreux, il partage ses énormes prix gagnés ; ce qui ne l'empêche pas pour autant d'aimer le luxe et les mondanités.



Santos-Dumont explique aux spectateurs de la fête des enfants de Saint-Cloud, le principe de fonctionnement de son N° 9, le 28 juin 1903

Désintéressé, il banalise et démocratise la navigation aérienne. Il se fait de plus en plus connaître au point d'être adulé par le tout Paris et d'être imité par les élégants de la haute société au point qu'ils portent ses chemises à col très haut et son panama blanc.

Féru de mécanique, Santos-Dumont pousse la recherche un peu plus loin en imaginant des planeurs (en 1904), un hélicoptère (abandonné en 1906) et un hydroglisseur dénommé hydroplane qu'il essaya en 1907.

Naquirent ensuite les fameuses « Demoiselle » ultralégères et élégantes qui firent sa gloire.

Mais le plus surprenant est que ses idées vont même influencer le monde de l'horlogerie.

Aux commandes de ses machines, ce fou volant, comme on le qualifiait à l'époque, éprouve le besoin de mesurer ses temps de vol. Piloter et regarder l'heure dans les airs est peu aisé, voire dangereux, surtout avec les montres à gousset de l'époque.

Il se tourne alors vers son ami Louis Cartier, âgé de 29 ans, à qui il demande de lui fabriquer une montre attachée au poignet. L'idée avait déjà été exploitée auparavant avec des montres bracelets pour femmes.



Alberto Santos-Dumont dans les tribunes officielles du meeting de Reims en août 1909

D'autre part, en 1896, la marine allemande avait équipé ses officiers de montres retenues au poignet par une chaînette. Mais c'est au XXe Siècle que le concept se concrétise pleinement avec le modèle spécialement conçu pour Santos-Dumont en 1904.



Louis Cartier

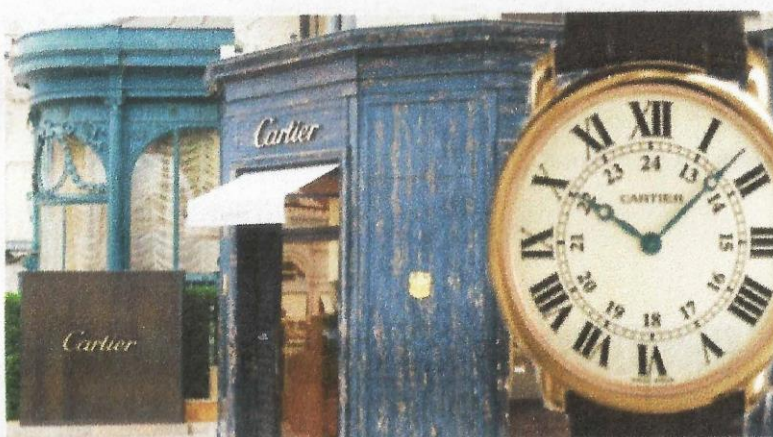
Avec son boîtier plat, sa ligne sobre et son bracelet de cuir, c'est la première montre pour hommes au 'design' moderne.

En 1906, dans la suite de la montre fabriquée pour Santos-Dumont, Cartier crée la montre-bracelet cuir Tonneau.

En 1910, le denier chic est d'avoir à son poignet une montre de sautoir, maintenue dans un bracelet du type courroie. C'est aussi à cette époque qu'apparaissent les premiers chronographes de poignet et que Santos-Dumont, malade, stoppe ses activités aéronautiques.

En 1911, Cartier commercialise la montre-bracelet Santos, inspirée du modèle originel.

Aujourd'hui, la montre à gousset a, pour ainsi dire, disparu pour laisser place à la montre bracelet devenue bien plus pratique, et pas seulement aux commandes d'un avion.

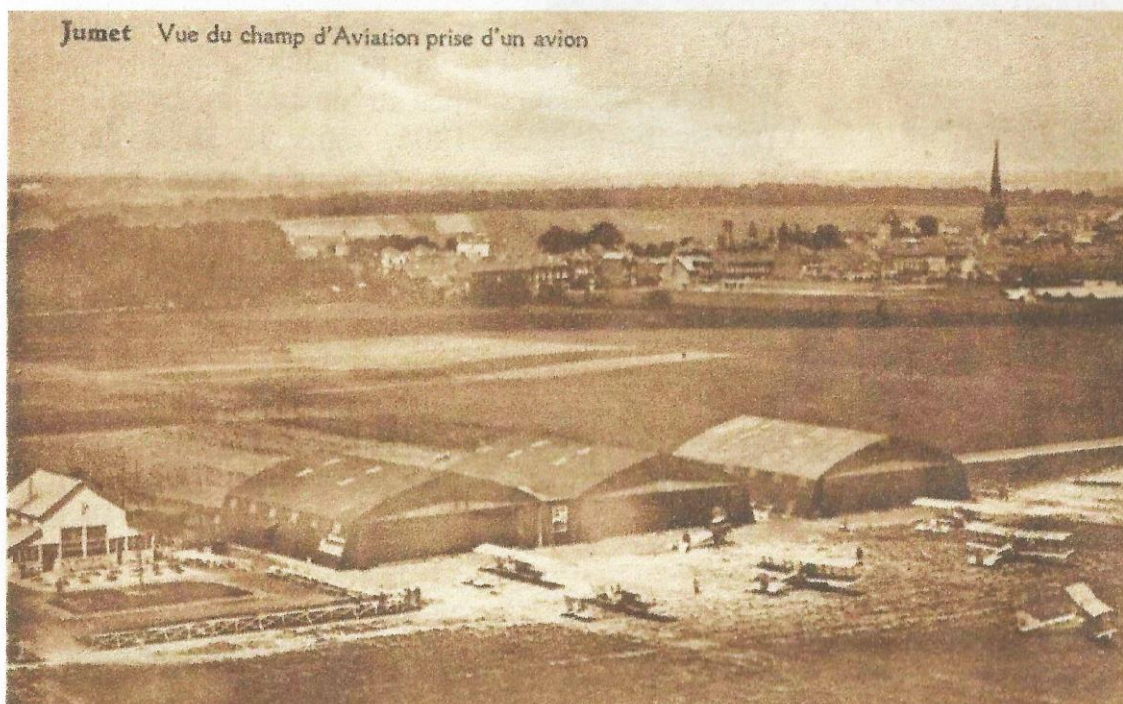


Alors, merci à qui ? Santos-Dumont qui en a eu l'idée ou Cartier qui l'a conçue ?

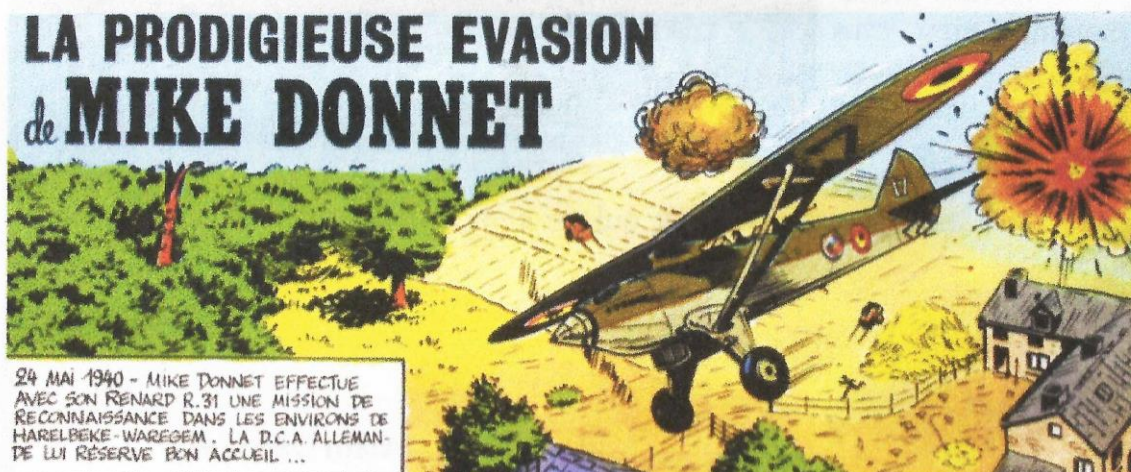
Allez, soyons juste, merci à tous les deux !

Alain Delannai

Souvenirs, souvenirs



Aérodrome de Jumet qui allait devenir celui de Gosselies - Ecole d'aviation Cdt Jacquet



Extrait d la bande dessinée relatant l'évasion de Mike Donnet et Léon Divoy et dans laquelle, on y retrouve, entre-autre, notre fameux Renard R-31.
Pourquoi le R-31 est-il repris dans cette BD ? En 1940, Mike Donnet, pilote, faisait partie de la 9e escadrille stationnée à Bierset. Cette escadrille volait sur R-31.
Quant à l'évasion de Mike Donnet et Léon Divoy, c'est en juin 1941, à bord d'un SV-4 qu'elle se réalisa.